

INTERNET

DU MÊME AUTEUR

Le Chemin des fermes, Yens, Editions Cabédita, 2000 (épuisé)

Les Années Megève, Yens, Editions Cabédita, 2003

Bernard JUST

INTERNET

*Comprendre et l'utiliser
si l'on n'est pas né avec*



ÉDITIONS
CABÉDITA
2012

Couverture : © Création Mélanie Kerebel
Illustrations intérieures : © Bernard Just

© 2012. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-645-3

Avant-propos

Utiliser Internet et ses dérivés ne nécessite aucune compétence particulière si ce n'est une certaine curiosité. De même, il n'est pas utile de comprendre le fonctionnement d'un ordinateur pour faire bon usage d'Internet pas plus que la télévision ne nécessite de connaître ce que renferme le « poste » pour profiter de ses émissions favorites.

Nous appartenons tous à des générations différentes. Si la génération Y est née avec la technologie entre les mains, ce n'est pas le cas de tout le monde.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui, par crainte ou méconnaissance, par peur du monde virtuel ou tout simplement parce que la rumeur a dit que... n'osent pas se lancer dans l'aventure du siècle.

Si les progrès technologiques ont largement contribué à mettre à portée de main de toutes les générations ce moyen de communication moderne, il n'en demeure pas moins que le langage utilisé dans la sphère Internet reste abscons. Elle introduit une myriade de termes anglais tous plus clinquants les uns que les autres. Le jargon employé déboussole, donne le tournis et semble immuable.

Pour illustrer ce propos, voici l'exemple d'une conversation entre un commerçant et son client :

– Je vais vous envoyer votre facture par mail. Avez-vous l'ADSL ? demande le commerçant.

– Heu, je ne sais pas, mais j'ai Internet, répond le client.

– Oui, mais avez-vous un débit suffisant ? Car je dois aussi vous transmettre des photos du produit. De combien de kilobits seconde est votre ligne ?

– Heu, je n'en sais rien.

– Bon, alors je vais vous envoyer un fichier *zippé*.

– Si vous le dites, et je fais comment après.

– Eh bien, vous le *dézippez* pour pouvoir le lire.

– Je crains de ne pas savoir le faire.

– Alors, vous allez vous rendre sur la *homepage* de notre site et vous allez *download*er notre catalogue. Avez-vous *Acrobat Reader* ?

– Heu, je n'en sais rien. Qu'est-ce que c'est ?

– C'est un logiciel pour lire les fichiers *PDF*, ensuite il ne vous restera plus qu'à faire un clic droit pour l'enregistrer.

– Ecoutez, j'ai Internet, mais pour le reste, ça me dépasse un peu.

– Bon, je vois, je vais vous envoyer votre facture et notre catalogue par courrier postal.

Si cette conversation est plutôt fréquente, c'est que nous vivons une ère où tous les individus ne sont pas égaux face à cette révolution technologique encore récente. Un tel charabia ne doit effrayer personne, il ne doit pas être un frein pour utiliser Internet à son rythme et selon ses besoins.

N'en déplaise aux puristes de la langue française, les termes anglais fleurissent au détour de toutes les conversations. Parfois francisés, parfois « récupérés », certains mots font sourire, d'autres prêtent à rire.

Un glossaire se trouve en fin d'ouvrage et peut venir en aide en cas de besoin.

Introduction

LA FRACTURE TECHNOLOGIQUE

Un jour, je rendais visite à un ami qui allait sur ses 90 ans. Il habitait une ferme isolée en pleine montagne. C'était un homme curieux à l'esprit ouvert qui s'interrogeait sur le monde. Nous étions en pleine campagne électorale et il avait entendu à la radio que les candidats à la présidence de la République utilisaient un « truc » à la mode appelé *touittère*. J'ai donc essayé de lui expliquer ce qu'était Twitter en essayant d'emprunter les mots les plus simples possible.

– Alors, lui dis-je, Twitter, c'est un réseau social un peu comme Facebook, et je m'arrêtais voyant son air interrogateur.

– Heu, oui, Facebook, le réseau social le plus connu, qui fonctionne avec Internet. Je m'arrêtais de nouveau, plongeant dans l'immensité de son regard.

– Bon, Internet, c'est une immense toile d'araignée.

Son visage s'assombrit.

– Mais oui, imagine des milliers d'ordinateurs reliés entre eux à travers le monde.

Son visage s'assombrit encore.

– Non plutôt un réseau international permettant à chacun d'échanger...

Le silence était pesant.

– Bon, lui dis-je, tu as entendu parler du Minitel ?

– Oui, mais je n'ai jamais su à quoi ça servait...

Je vivais un grand moment de solitude. Mon ami avait la télévision, le téléphone filaire et parlait encore en anciens francs. Je mesurais alors l'immensité de la fracture technologique. Entre cet homme et un adolescent né avec un clavier d'ordinateur entre les mains, la distance était étourdissante. J'avais sous les yeux un monde qui allait s'éteindre sans avoir connu les affres d'Internet.

Qu'on le déplore ou qu'on s'en réjouisse, Internet est définitivement entré dans notre vie quotidienne et est bien « courageux »

qui peut encore dire: «Pas de ça chez moi!» Pour certains, il représente la décadence de notre société, pour d'autres une forme de modernisme. Mais plus généralement, il est un merveilleux moyen de communiquer.

On a tous entendu parler des révolutions agricoles et industrielles, mais qui est conscient que nous vivons en ce moment une troisième révolution, la révolution technologique. Celle-ci n'en est qu'à ses prémices et plus encore qu'une révolution, nous sommes les acteurs d'un changement de civilisation.

Une théorie veut que la révolution agricole et la révolution industrielle se soient mutuellement influencées: l'accroissement de la productivité agricole, nécessitant des outils et des machines spécialisés, aurait accéléré l'industrialisation et, dans le même temps, le transfert des travailleurs des champs vers les villes et leurs industries.

Les compétences et spécialisations agricoles n'étant plus demandées, il a bien fallu pour bon nombre d'agriculteurs se reconverter en apprenant de nouvelles méthodes de travail.

Il faut bien l'admettre, il y a quelques similitudes dans la révolution technologique. Celle-ci tient peu compte des états d'âme de l'homme. Elle automatise un grand nombre de tâches. On l'accuse de supprimer des emplois et de faire disparaître des métiers, alors qu'il s'agit tout simplement d'un transfert de ressources vers d'autres types d'industrie, vers de nouvelles fonctions émergentes.

Nouveaux métiers, nouvelles méthodes, nouvelles compétences, le chemin est long, mais surtout il est bien loin le temps où la route était toute tracée. Il faut l'accepter et s'adapter tout simplement!

LE JOUR OÙ TOUT A COMMENCÉ

Rares sont ceux qui ont vécu les balbutiements du premier Internet, car il était réservé à une toute petite population de privilégiés (voir annexe la genèse d'Internet).

Par contre, un certain nombre d'entre nous a vécu le déploiement d'Internet destiné à la sphère privée. A partir de la seconde

moitié des années 1990, il est rendu populaire, et toutes les grandes entreprises, organisations, écoles, administrations découvrent la toile d'araignée (le Web pour les aficionados). Les moteurs de recherche deviennent efficaces, notamment avec l'apparition d'AltaVista en décembre 1995, puis Google en 1998. Dans cette période d'euphorie, un site Web est fait pour diffuser des informations et on n'en demande pas plus. Les interactions s'arrêtent souvent à la recherche et à la lecture des articles trouvés. Tel site aura ses défenseurs, tel autre ses détracteurs. Les pages sont simples et les mises en pages austères.

Depuis, un long chemin a été parcouru et sa progression n'est pas prête de s'arrêter.

Je ne peux évoquer Internet sans penser à ma première rencontre avec le Web. C'était un soir d'octobre 1994. A l'époque, je travaillais dans un grand groupe français. J'étais un adepte de la messagerie interne lorsque celle-ci fut basculée sur Internet. Non seulement je découvrais une ergonomie nouvelle mais aussi un moteur de recherche: AltaVista. Cela correspondait tout à fait à ce que j'attendais depuis des années. J'ai éprouvé à ce moment-là l'émotion d'un Christophe Colomb qui découvre les Amériques. C'était magique! Ce fut le choc de ma vie et cela reste pour moi une très belle histoire.

On a oublié l'époque, quoique proche, où le courrier était porté par le facteur deux fois par jour: des moments qui rythmaient les journées. On a oublié aussi le craquement du microsillon sur la platine tourne-disque, l'odeur des bains chimiques chez le photographe du quartier et bien d'autres choses encore. J'ai parfois entendu dire à propos d'Internet: «C'était quand même mieux avant, on prenait le temps d'écouter la radio ou de se plonger dans un livre.» S'il est vrai que «rien ne sera plus jamais comme avant», ce n'était pas pour autant mieux hier que ce ne le sera demain.

Avec Internet, vivons l'instant présent, car ce qui est étonnant, c'est ce que nous vivons maintenant!

Les outils de l'Internet

Pour utiliser Internet, il faut disposer d'un ordinateur, d'un écran, d'un clavier et d'une connexion réseau. Le reste n'est qu'accessoire.

Certains éprouvent une crainte légitime à faire entrer un ordinateur dans leur foyer. Une idée reçue est que cet engin est réservé à des spécialistes en informatique. On pense au fond de soi-même qu'on va devoir nécessairement faire face à des problèmes que l'on n'avait pas avant l'arrivée de celui-ci. C'est sans penser que les ordinateurs ont fait de très gros progrès depuis une dizaine d'années. Ce qu'on appelle la convivialité n'est plus un vain mot. En principe, il suffit de brancher l'ordinateur et ça marche. Si on veut ajouter des périphériques (imprimante, scanner, caméscope, etc.), il suffit de les connecter et l'ordinateur les reconnaît automatiquement. On appelle cela le *Plug and Play* (branchez et jouez).

Mais on n'est jamais à l'abri d'incidents mineurs. Pour trouver des solutions à la plupart des problèmes simples d'ordre technique, il existe des forums ou des sites généraux sur l'informatique.

Si on se trouve face à des problèmes plus importants, la règle est de ne pas jouer les apprentis sorciers et de faire appel à quelqu'un qui a quelques connaissances dans ce domaine.

Qu'est-ce que cette rivalité entre MAC et PC ?

Il y a des rivalités légendaires : gauche contre droite, vacances à la mer contre vacances à la montagne, fromage contre dessert, etc. Une des plus emblématiques de notre époque reste celle qui oppose MAC contre PC ou plutôt Apple contre Microsoft. D'un côté les Macintosh fonctionnant sous Mac/OS, de l'autre les PC, ces ordinateurs personnels fonctionnant sous Windows. Et cette rivalité existe depuis le milieu des années 1980, c'est-à-dire depuis que la micro-informatique est devenue personnelle.

Qu'est-ce qui peut bien les différencier ?

Le PC est plus « évolutif ». Il se comporte un peu comme un « LEGO » ; on peut ajouter facilement des briques, c'est-à-dire des logiciels, même si ceux-ci ne sont pas estampillés Windows. Le nombre de logiciels pouvant être ajouté est infini. On trouve sur le Web de nombreux gratuits (voir glossaire) plus ou moins sophistiqués dans leur utilisation et perfectibles dans la qualité de leur développement. De tels éléments, une fois installés, peuvent faire « planter » l'ordinateur, c'est-à-dire l'empêcher de fonctionner. D'où cette réputation attribuée à Windows d'un système d'exploitation instable.

Avec le MAC, on est dans le haut de gamme, à la fois dans son matériel (écran, souris, etc.), mais aussi dans son système d'exploitation (MAC OS) à la stabilité légendaire. Mais il est 30% plus cher qu'un PC. On dit qu'un MAC ne plante jamais, il est vrai que Mac OS X se révèle un système d'exploitation plus fiable, car ses mises à jour sont plus limitées donc pensées sur une durée plus longue et aussi plus transparente lors de l'installation.

On le voit bien, il est impossible de sortir un gagnant du lot, chacun ayant ses défenseurs et ses détracteurs.

Au final, que l'on possède un PC ou un MAC, il y aura très peu de différences pour naviguer sur le Web ou pour classer ses messages dans sa boîte mail. Le Mac et le PC fonctionnent selon le même procédé. Un double clic de souris sert à lancer un logiciel. Objectivement, chacun des systèmes a des avantages et des inconvénients. La vraie différence est invisible pour l'utilisateur lambda. Elle commence à se voir quand on passe à l'étape supérieure et devient importante lorsqu'on utilise un ordinateur à titre professionnel. En général le PC se destine aux entreprises pour accomplir des actes de gestion (finance, ressources humaines, achats, stocks...), le MAC au monde de la créativité (design, musique, photographie, graphismes, etc.). Finalement, chacun a su se partager le territoire. Alors pourquoi tant d'histoires ?

Le plus intéressant n'est-il pas finalement d'observer la bataille ?

Au niveau des parts de marché, la différence est énorme. Les PC représentent plus de 90% du marché mondial des ordina-

teurs. Sans entrer dans les raisons d'une telle différence, il faut simplement préciser que le monde professionnel y est pour beaucoup. Et puis, il faut bien le reconnaître, le Mac, c'est « la classe ». Il en découle donc comme toujours un effet de snobisme.

Que faut-il pour « surfer » sur le Web ?

Le principal outil pour parcourir le Web est appelé « navigateur ». Les navigateurs les plus répandus sont Firefox, Internet Explorer, Safari, Google Chrome. Le mot *surfer* vient du fait que l'on passe de site en site un peu comme une planche de surf passe d'une vague à une autre.

Et les virus dans tout cela ?

Un virus informatique est équivalent à un virus dans une pathologie humaine. Il empêche le bon fonctionnement.

Dans chacun des cas, le remède porte le même nom : l'anti-virus.

Pour rendre hors d'usage un PC, c'est très simple. Il suffit de naviguer une journée complète sur Internet sans aucune protection (Firewall ou antivirus) et les premiers symptômes vont se faire sentir très vite.

A l'inverse, le Mac peut fonctionner sans aucune protection. C'est l'un de ses avantages. Son système d'exploitation, Mac OS X, présente nettement moins de vulnérabilité face aux virus, car construit sur une base Linux qui est, pour le moment, épargnée par les virus. La raison est que les auteurs de ceux-ci préfèrent écrire leurs petits programmes informatiques pour les PC, qui représentent plus de 90% du marché mondial des ordinateurs, plutôt que de s'adresser aux 10% restants. On peut être un pirate informatique mais pas un petit joueur.

Le langage de l'ordinateur

L'utilisation d'un ordinateur conduit nécessairement à emprunter un langage sibyllin qui peut faire sourire au début. Que l'on soit MAC ou PC, le *bureau* représente l'espace où vont être

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
La fracture technologique	9
Le jour où tout a commencé	10
LES OUTILS DE L'INTERNET	13
<i>Qu'est-ce que cette rivalité entre MAC et PC ?</i>	13
<i>Qu'est-ce qui peut bien les différencier ?</i>	14
<i>Que faut-il pour « surfer » sur le Web ?</i>	15
<i>Et les virus dans tout cela ?</i>	15
<i>Le langage de l'ordinateur</i>	15
<i>Pourquoi les lettres du clavier ne sont pas en ordre alphabétique ?</i> <i>Ce serait plus simple pour tout le monde</i>	16
<i>La souris, c'est compliqué, je n'arrive pas à cliquer pour ouvrir</i>	17
<i>Un peu d'humour à propos du clavier</i>	18
<i>Un modem, élément essentiel pour la connexion</i>	18
LA SÉCURITÉ AUTOUR D'INTERNET	19
L'authentification	19
Un logiciel antivirus	22
INTERNET	23
La genèse	23
Pour en finir avec les idées reçues à propos d'Internet ...	27
Les bonnes pratiques d'Internet	30
<i>Effectuer une recherche</i>	31
<i>Internet est une jungle, quand je lance une recherche sur un</i> <i>moteur de recherche, j'obtiens tellement de réponses que je</i> <i>suis « noyé » et généralement je n'ai pas ma réponse</i>	31
<i>Je consulte parfois des articles qui semblent complètement obsolètes</i>	32
<i>Je relève parfois des erreurs dans des textes. Comment les faire</i> <i>corriger ?</i>	32

<i>J'ai toujours des messages qui apparaissent, me demandant de mettre à niveau tel ou tel logiciel, je ferme systématiquement la fenêtre</i>	32
<i>Je voudrais bien m'inscrire sur un site, mais je n'ose pas</i>	32
<i>Quelle est la différence entre un site et un « blog » ?</i>	34
<i>Pourquoi Internet est-il chronophage ?</i>	34
Points de vigilance	34
<i>Le contrôle parental</i>	34
<i>Créer différents comptes utilisateurs</i>	35
<i>Les logiciels de contrôle parental</i>	35
<i>Les fonctions du contrôle parental</i>	35
<i>Votre vie privée sur Internet</i>	36
<i>Vos droits et devoirs sur Internet</i>	36
<i>Le saviez-vous ?</i>	36
<i>Les traces laissées sur Internet</i>	37
<i>Les mots de passe</i>	37
<i>Eviter les offres trop alléchantes</i>	37
<i>Savoir reconnaître un site sécurisé</i>	37
<i>Quelques règles de base</i>	38
<i>Pour les plus jeunes qui naviguent sur la toile</i>	38
<i>Pour les plus jeunes qui transmettent de l'information</i>	38
<i>Relire attentivement les informations que l'on envoie mais aussi les messages que nous recevons pour éviter les désagréments tels que...</i>	39
Plus loin encore	39
<i>Acheter en ligne</i>	39
<i>La confiance, le propre de l'« internaute » heureux</i>	40
LES MESSAGERIES	42
Petite histoire de la messagerie	42
<i>La dématérialisation : une histoire de l'humanité</i>	42
<i>Petit récit imaginaire des premiers pas d'un futur « courrielphobe »</i>	44
Pour en finir avec les idées reçues à propos des messageries électroniques	47
<i>J'ai reçu un jour un « mail » qui m'a installé des photos indésirables sur mon ordinateur à mon insu</i>	48
<i>Illustration : un appel d'une utilisatrice à son fournisseur d'accès (histoire vraie)</i>	48

<i>On peut recevoir un virus transmis par un « mail » malveillant</i>	49
<i>Les SPAM peuvent affecter le fonctionnement de mon ordinateur</i>	49
<i>Mon ordinateur est lent parce que j'ai beaucoup de « mails » . .</i>	49
<i>Mon fils lit mon courrier électronique en mon absence, ma fille</i>	
<i> envoie des « mails » depuis ma boîte électronique sous mon nom</i>	50
<i>Un courrier électronique n'a aucune valeur</i>	50
<i>Comment se fait-il que ma messagerie ne fonctionne pas alors</i>	
<i> qu'Internet fonctionne ?</i>	51
Du bon usage de la messagerie	51
Recevoir un message	51
<i>Lorsqu'un message a été lu, penser à le classer</i>	51
<i>Je reçois chaque jour des « mails » indésirables, alors que je ne</i>	
<i> diffuse jamais mon adresse à qui que ce soit</i>	52
Rédiger un message	52
<i>Indiquer clairement l'objet du message dans la zone « Objet »</i>	52
<i>Etre bref et bien situer le contexte du message</i>	53
<i>S'assurer de bien s'identifier et de laisser des coordonnées à la</i>	
<i> fin du message</i>	53
<i>Avant de transmettre un message, prendre le temps de le relire</i>	53
<i>Utiliser des « émoticônes » (« smileys »)</i>	54
<i>Ecrire en majuscules</i>	54
Envoyer un message	54
<i>N'envoyer le courrier électronique qu'aux personnes concernées</i>	54
<i>Mettre toutes les adresses « mails » des destinataires dans la</i>	
<i> zone « A: »</i>	55
<i>Mettre en copie d'un message des tas de gens non concernés . .</i>	55
<i>Envoyer des pièces jointes</i>	55
<i>Respecter la confidentialité des messages reçus</i>	56
<i>Respecter la volonté de l'émetteur</i>	56
<i>Imprimer un « mail » ?</i>	57
<i>Vérifier l'adresse du destinataire</i>	57
<i>Dernière recommandation</i>	58
Points de vigilance	58
<i>Attention aux « hoax »</i>	58
<i>Un exemple d'« hoax »</i>	59
<i>J'ai reçu un « mail » me signalant une erreur sur mon compte</i>	
<i> bancaire. Que dois-je faire ?</i>	60
<i>Les « mails » émis par un prénom connu</i>	61

<i>Les messages « pièges » qu'il faut supprimer sans se poser de question</i>	62
<i>Quels sont les risques encourus ?</i>	63
Plus loin encore	63
<i>Faut-il une ou plusieurs adresses « mails » ?</i>	63
<i>Créer une adresse « mail » simple</i>	64
<i>Choisir la messagerie la mieux adaptée à son besoin</i>	65
<i>Utilisation de messagerie proposée par son ordinateur</i>	65
<i>Utilisation d'une messagerie sur Internet</i>	65
<i>Le classement des messages</i>	66
<i>Envoyer une carte de vœux</i>	67
<i>Indiquer son absence par l'envoi d'un message</i>	68
LES RÉSEAUX SOCIAUX	69
Petite histoire des réseaux sociaux	69
<i>Des réseaux sociaux généralistes</i>	71
<i>Les réseaux sociaux professionnels</i>	72
<i>Les réseaux étudiants</i>	72
<i>Réseau social en famille</i>	72
<i>Réseau social de partage</i>	72
Pour en finir avec les idées reçues	73
<i>Les réseaux sociaux</i>	73
<i>Mais les réseaux sociaux sont aussi</i>	73
Bonnes pratiques en matière de réseaux sociaux	74
<i>Utiliser un pseudonyme ou brouiller son nom</i>	75
Points de vigilance	76
<i>Les réseaux sociaux entre amis</i>	76
<i>Les réseaux sociaux professionnels</i>	76
<i>Surveiller sa e-réputation</i>	77
<i>Les enfants et les réseaux sociaux</i>	78
Plus loin encore	78
Utiliser Facebook	78
<i>Créer un compte</i>	78
<i>Se faire des amis</i>	79
Utiliser Twitter	80
<i>Se faire des suiveurs</i>	82
CONCLUSION	83

ANNEXES	84
Que trouve-t-on sur le Web?	84
<i>Que peut-on faire d'autre avec Internet?</i>	85
Les codes erreurs	85
<i>Kilo, méga, giga, téra, péta, exa, zetta, yotta... et après?</i>	86
Les noms de domaines	87
<i>Quelques extensions de fichiers</i>	88
<i>Quelques modes de vie avec Internet</i>	89
<i>Quelques profils d'internautes</i>	90
GLOSSAIRE	92
TABLE DES MATIÈRES	131

*Achevé d'imprimer
le douze septembre deux mille douze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière
qui, soucieuses de valoriser l'emploi,
réalisent tous leurs ouvrages en région lémanique.*

Mise en pages: Nadine Casentieri, Genève

Correctrices: Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez
notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins.
A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse